



CAHIER DES CHARGES PERFORMANCE ARTISTIQUE VISUELLE COMMEMORATION DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE SAINT-DENIS, 1^{er}-20 DÉCEMBRE 2024

PRÉAMBULE

Comme tous les ans, le 20 décembre 2024, la Ville de Saint-Denis commémorera l'abolition de l'esclavage à La Réunion. Cet événement est inscrit à plusieurs titres comme un événement d'envergure dans l'agenda des réunionnais : c'est, à ce jour, la seule date fériée régionale. C'est, aussi, la seule date du territoire de l'île qui permet de célébrer la mémoire de celles et ceux qui, avant d'accéder au statut d'êtres humains (et donc de citoyens) ont été considérés, selon les termes du Code Noir qui prévalait avant l'Abolition du 20 décembre 1848, comme des "biens meubles". C'est-à-dire des "objets", dénués de toute humanité. Commémorer l'Abolition de 1848, c'est travailler non seulement à la connaissance de ce fait historique, mais c'est aussi redonner une dignité à celles et ceux qui ont été bafoués dans leur chair.

L'édition 2024 de cette commémoration de l'abolition de l'esclavage marquera également l'aboutissement d'un double travail de médiation, avec les quartiers de la Ville d'abord, avec des partenaires du Mozambique ensuite. Notamment, a été constitué un fonds visuel croisé "Images d'époque de La Réunion / Images contemporaines du Mozambique".

La Ville, avec le soutien financier et opérationnel du Fonds Réunion des Talents, affiche une forte volonté de visibiliser ce fonds d'images, afin que le public s'approprie cette histoire réunionnaise et régionale, avec toute la puissance de l'émotion de l'évocation et le dynamisme du visuel.

APPEL À CANDIDATURES

Le présent dossier a pour objectif d'identifier un projet artistique d'envergure utilisant cette matière première visuelle importante que représente le fonds croisé "Images d'époque de La Réunion / Images contemporaines du Mozambique" (voir annexes).

Il peut être l'œuvre d'un artiste ou d'un collectif d'artistes, il peut être mono ou pluridisciplinaire, il peut prendre possession d'un seul ou de plusieurs espaces.

Les sensations et impressions qui doivent guider la vision créative du projet sont développées dans les chapitres ci-après.

CONTEXTUALISATION

La commémoration de l'abolition de l'esclavage à Saint-Denis est un temps important, un temps populaire et protocolaire à la fois, qui réunit chaque année plus de 50.000 personnes.

La Ville de Saint-Denis organise cette commémoration en trois temps distincts :

- Un temps de recueillement : la cérémonie d'hommage aux ancêtres, en présence de l'État (Préfet de La Réunion), de la Ville (Maire de St-Denis) et d'invités protocolaires (en fonction des années, ministres français ou étrangers, etc.) ;
- Un temps de symbiose : le défilé de la liberté, porté et organisé par les acteurs associatifs du territoire ainsi que des artistes (plus de 3000 participants) ;
- Un temps festif : un concert, en trois parties, qui offre aux publics présents la possibilité de découvrir tous les tintements contemporains du maloya, avec un plateau traditionnel (un « tonton » maloya traditionnel), plateau « fusion » (avec cette année un orchestre philharmonique) et un plateau d'ouverture vers l'Afrique (le Mozambique est invité en 2024).

Mais, cette commémoration, comme elle est organisée, ne pourrait pas avoir lieu si elle n'était judicieusement préparée en amont : le principe fondamental de ce temps est bien évidemment de se retrouver, pour se souvenir ensemble, par le recueillement, par un mouvement collectif et par une fête populaire. Or, il s'avère qu'avec le temps, les connaissances s'étiolent.

Pour contrecarrer ce délitement des mémoires, la Ville met en place, durant les mois qui précèdent chaque commémoration, des modules de médiation permettant à celles et ceux qui s'investiront dans la construction de cette journée, de mieux appréhender l'histoire ou d'en apprendre d'avantage.

En 2024, suite à plusieurs années de mobilisation par la médiation, suite également à un long processus de réaménagement de l'espace urbain, la Ville accueillera les bénéficiaires de ces médiations, ainsi que tous les contributeurs du projet (associations des 20 quartiers de la Ville, artistes partenaires, prestataires, etc.) sur le nouveau Jardin du Barachois, précisément là où, en 1848, les affranchis s'étaient réunis pour fêter l'Abolition.

Ainsi, durant tout le mois de décembre, du 1^{er} au 19, puis le 20 jour de la commémoration, un « campement » sera organisé, avec des ronnozé, des kabars, des répétitions, des démonstrations, etc. Ce lieu éphémère devra être un lieu habité, pleinement. Un lieu dans lequel les présences devront marquer, à la fois pour raconter l'histoire, mais aussi (et surtout) pour se raconter dans le présent : quelle est mon approche de la mémoire ? Qu'est-ce que je sais ? Qu'est-ce que je ne sais pas ? Qu'est-ce que j'ai encore à apprendre de moi ? Des autres ? Qu'est-ce que mon présent dit de mon rapport au passé ? Qu'est-ce que mon rapport au passé dit de ma manière d'habiter le présent ? Autant de questions qui seront incarnées par des expressions artistiques.

C'est dans ce contexte que nous souhaitons déployer un projet supplémentaire : habiller l'espace du Jardin (ou son environnement) d'images et de lumière, afin de donner du mouvement au lieu, de lui donner vie.

La collaboration souhaitée pourrait donc se décliner sous la forme d'une prise en charge d'une partie de l'espace par un/des artiste(s), afin non seulement de lui donner une autre dimension (temporelle et spatiale) mais également historique. Cet intervenant (ou ce collectif) pourrait s'emparer des fonds croisés « Images d'époque de La Réunion / Images contemporaines du Mozambique » (voir extrait ci-dessous) afin de les restituer en grand et de manière dynamique dans le Jardin ou son environnement.

Le propos artistique se déploierait donc dans le Jardin du Barchois (sur les arbres et/ou le mobilier urbain) et/ou le Parking de la Messagerie (sur les murs de la Préfecture) du 13 au 20 décembre 2024 (cf plan de situation en page 7). Elle serait alors traversée par les publics qui se rendront sur place : citoyens et citoyennes de la Ville, habitants de La Réunion, touristes de passage à cet occasion, mais aussi tous les acteurs associatifs des quartiers de St-Denis (puisque chacun aura son tour de présence sur le site), enfants des écoles de la Ville qui participeront aux projets de la Ville qui seront déployés en simultané dans ce lieu, artistes de maloya invités, etc.

C'est un projet ambitieux, qui veut faire sens, en proposant à chacun et chacune de vivre autrement le paysage de la ville, de lire autrement la présence de l'histoire dans la ville. Car, si nombreux sont les faits à s'être produits ici, sur cette place de l'Abolition, il n'existe aujourd'hui plus aucun élément de lecture dans le paysage... Le temps a érodé toutes traces. Montrer ces images, dans ce temps et dans cet espace, participera non seulement du travail de réparation des mémoires, mais également de celui de l'accès à une dignité malmenée par l'histoire et les lots de préjugés qui se sont installés durant les époques. En somme, une communion d'images entre La Réunion et le Mozambique, pour rétablir un trait d'union entre des femmes et des hommes qui partagent un même territoire.

LE MOT DE LA MAIRE

Ericka Bareigts, Maire de Saint-Denis

Rendre visible l'invisible...

Cette île, que nous tentons d'habiter ensemble sereinement, n'est pas moins riche d'histoires que d'autres lieux du monde. Comme partout ailleurs, des femmes et des hommes se sont battus sans relâche, avec pour seules armes leurs gestes quotidiens : leurs manières de se vêtir, leurs manières de se nourrir, leurs manières de célébrer leurs morts, leurs dieux, leurs manières de parler, de raconter, de nommer les choses du monde, qui véhiculent autant de valeurs qui fondent nos identités réunionnaises contemporaines, qui fondent notre histoire, qui fondent notre patrimoine, notre *matrimoine*.

Mais, si des savoir-faire et des manières d'être ont survécu au temps, donnant corps à nos traditions que font vivre les familles des habitants de ce territoire, l'espace public, lui, en a souvent perdu les traces. Nos murs, nos rues, nos édifices ont été si souvent détruits, réarrangés, refaçonnés, qu'il ne reste aujourd'hui que très peu de traces du vécu de ces pionniers qui ont bâti ce monde. Or, leur présence est essentielle : ils nous racontent qui nous sommes.

Le 20 décembre, date de la commémoration de l'abolition de l'esclavage dans l'île, est une date importante car elle permet de poser des balises dans le temps, de ponctuer notre calendrier : nous savons que ce jour-là nous devons faire œuvre de mémoire. Se souvenir de celles et ceux qui ont dû voyager depuis l'Europe, l'Asie, l'Inde, les îles de l'océan Indien et l'Afrique, pour construire, sans leur consentement, le monde qui est le nôtre. Ici, ils se sont battus, ici ils se sont affrontés et entrechoqués, ici ils se sont aimés aussi, ici, au bout du compte, ils se sont *réunis*. Le savons-nous ? Rien n'est moins sûr, tant les récits de nos aïeux sont peu connus.

Alors, durant ce nouveau mois de mémoire, durant le mois de décembre à venir, nous avons choisi, avec notre partenaire Le Fonds Réunion des Talents, de mettre à l'honneur, justement, les talents de celles et ceux qui portent un regard attentif sur ces vies passées. Nous souhaitons offrir un espace, durant une période mémorable, à des artistes qui auront à cœur de réinstaller dans l'espace public les traces de quelques-uns de ces ancêtres, fondateurs et bâtisseurs qu'ils étaient, afin de ne pas oublier qui ils étaient et pourquoi – et dans quel contexte – ils sont arrivés jusqu'ici.

Quoi de plus pertinent qu'un regard artistique pour mettre en lumière, dans un espace public qui en manque parfois si injustement, ces corps, ces visages et paysages de femmes et d'hommes aux origines de nos traditions ? Avec à disposition un fonds photographique qui propose un regard croisé entre La Réunion et le Mozambique, dans un jardin libéré du poids d'une histoire, au profit de la multitude de celles et ceux qui ont fait l'Histoire, il s'agira de faire rayonner la beauté de nos fondateurs.

Alors, durant tout le mois de décembre, les habitants de la ville pourront déambuler au milieu de cette foule imagée, et ainsi, parvenir à se construire un discours. Cette performance visuelle veut faire sens, tout en apportant de la connaissance : déconstruire les préjugés d'hier pour avancer dans un monde d'aujourd'hui.

C'est tout le sens de ce partenariat développé avec le Fonds Réunion des Talents : permettre ensemble aux artistes d'offrir une nouvelle lecture de l'espace public, pour un

public large et ouvert, pouvant tirer de cet espace d'exposition éphémère une compréhension imagée de leur Histoire.

C'est un projet commun, qui veut être un trait d'union : entre La Réunion et le Mozambique, entre des artistes et leurs publics, entre nos aïeux et nous, entre hier et aujourd'hui, et au-delà, entre aujourd'hui et nos demains possibles.

PRÉSENTATION

LE FONDS RÉUNION DES TALENTS

Le Fonds Réunion des Talents réunit des chefs d'entreprise sensibles à l'art, en tant qu'exhausteur de bien-être sociétal, de vecteur d'éducation populaire, de catalyseur du mieux vivre ensemble.

Nous sommes aussi des passionnés qui avons besoin de partager l'émotion que les œuvres suscitent en chacun de nous, ainsi que l'envie de faire grandir notre territoire par la culture. Nous sommes persuadés que la culture est un secteur économique qui participe au développement de notre environnement, et constitue une vraie filière. Nous estimons que les artistes doivent être de véritables entrepreneurs pour prendre part à la valorisation du territoire.

Notre manifeste

Pourquoi aimons-nous la culture ?

Il n'y a pas une réponse, mais une multitude de portes et fenêtres qui laissent passer autant de rais de lumière apportant chacun un élément de compréhension de cet attachement.

Tout comme la culture est un maillage passionnant de passerelles diverses et variées.

Passerelle entre le passé et l'avenir, fondant ce que l'on dénomme une identité.

Passerelle entre les générations, transcendant les différences à travers les âges.




Passerelle entre les cultures, créant un langage universel pour faciliter la compréhension des peuples.

À cet égard, la culture est un élément structurel de l'humanité.

La culture, c'est l'émotion, c'est la vie, c'est le témoignage de l'histoire en même temps qu'une vision de l'avenir.

PÉRIMÈTRE POTENTIEL DU PROJET

Espaces utilisables :

- Le parking 
- Les façades 
- Les allées du jardin 
- Autres, à définir en fonction de la proposition et de la validation des services techniques



ATTENDUS

Le projet attendu doit faire naître des émotions fortes, rendre palpable les tensions historiques et le sentiment de liberté lié à l'abolition de l'esclavage, emporter les esprits dans un tourbillon des sens, créer la passerelle virtuelle entre hier et aujourd'hui, et opérer les convergences entre Réunion et Mozambique, sur la base des fonds photographiques mis à disposition, rendus particulièrement visibles à cette occasion. Le projet doit raconter une histoire contribuant à stimuler l'imaginaire et susciter une résonance pénétrante avec le "ker réyoné".

La proposition détaillée, faisant office de candidature pour, devra comprendre :

- Intention thématique
- Proposition artistique
- Proposition d'animations artistiques
- Plan de situation – Parcours – Signalétique
- Descriptif technique
- Planification des interventions et installations, pose et dépose
- Principe des médiations
- Budget détaillé comprenant les frais de conception et de réalisation, les rémunérations artistiques, les fournitures de matériels et installations

ÉLÉMENTS FONCTIONNELS

- Le projet devra être visible sur la période du 13 au 21 décembre 2024
- Un événement particulier sera à imaginer pour la journée du 20 décembre, lors de l'hommage aux Ancêtres, en matinée
- 4 séquences de médiation (2 pour le grand public, 2 pour les publics empêchés) devront être considérées sur la période, en présence d'un ou plusieurs artistes, en cas d'œuvre collective
- Les droits des images du fonds croisé Réunion/Mozambique seront pris en charge par la mairie pour une utilisation exclusive par le lauréat durant la période de la performance
- Les dépenses liées aux fluides seront prises en charge par la mairie de Saint-Denis, organisatrice de l'événement
- Le matériel sera couvert par une assurance de la mairie de Saint-Denis
- Les structures lourdes seront à proscrire
- Les possibles aléas climatiques devront être pris en compte
- Le budget global mis à disposition du projet est de 40 k€

MOTS-CLÉ

LIBERTÉ
ABOLITION 1848
MOZAMBIQUE RÉPARATIONS
LA RÉUNION ANCÊTRES
UNITÉ BÂTIR UNION
FÈT KAF RACINES HOMMAGE
MÉMOIRE.S VIBRATION.S
LO RON MALOYA MAKWALÉ
GÉNÉRATIONS PASSERELLE
ROULÈR KAYANM YANBAN

CALENDRIER

13 septembre – Diffusion de l'appel à projets

Visites du site libres

Contact : Virginie Thiburce, Direction de la Culture, 0693 66 86 96

4 octobre – Date limite de réception des propositions

8 octobre – Réunion du comité de sélection

10 octobre – Annonce du projet retenu

14 octobre – Première réunion de préfiguration avec le candidat retenu

13 décembre – Découverte du projet

21 décembre – Démontage des installations

Le comité de sélection sera composé de 8 personnes, 4 représentants de la mairie de Saint-Denis, 4 représentants du Club des Mécènes du Fonds Réunion des Talents.

Une phase de discussion avec les porteurs de projet est susceptible d'être ouverte, en cas d'égalité ou de grande proximité des votes.

Les candidatures, au format pdf, sont à adresser à :

v.thiburce@saintdenis.re

contact@frdt.fr

ANNEXE 1 – LEXIQUE DE MOTS-CLÉ ASSOCIÉS AUX FONDS PHOTOGRAPHIQUES

MOTS D'ORIGINE MOZAMBICAINE

Vumba :

Sens 1 : Unité / Rassemblement,

Sens 2 : Construire avec les mains / Façonner.

Kululeka : Liberté (français), Liberdade (portugais).

Kululekile : Libre

Kutuwanana : Fraternité

Akuzula : Paix, Paz (portugais)

Lizandzo : Amour

Khanimambo : Merci, remerciement, gratification (français), obrigado (portugais) ?

Yamukela : Recevoir

Buyanini : Bienvenue

Mitsi : Racines

Thumbuluku : Ancêtres

ETHNIES D'ORIGINE MOZAMBICAINE DANS LE PROJET DEFILE ET SCENE :

Xangana : originaire des provinces de Gaza et de Maputo.

Ronga : originaire des provinces de Gaza et de Maputo, du centre au sud.

Macua : originaire de la province de Nampula.

Macondé : originaire de la province de Cabo Delgado, capitale Pemba.

Cena : originaire de la province de Sofala, capitale Beira,

Chopi : originaire de la province d'Inhambane, capitale Inhambane,

Nhungue et Chewa : originaire de la province de Tete, capitale Tete.

DANSES ET RYTHMES D'ORIGINE MOZAMBICAINE :

Danse : Kina / Danses : Kinani

XIGUBU : Danse guerrière pratiquée chez les Xangana et les Ronga,

MAPIKO : Danse d'initiation et de funérailles d'un notable pratiquée par les Macondé.

MAPHADZA : Danse des femmes pratiquée chez les Cena.

NHAO (Nyao) : Danse d'origine pratiquée par les Chewa et les Nhungue.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE D'ORIGINE MOZAMBICAINE :

Timbila : xylophone originaire de l'ethnie Chopi, classé au Patrimoine Mondial de l'Humanité en 2008.

XITENDE : arc musical à une caisse de résonance répandue dans plusieurs provinces,

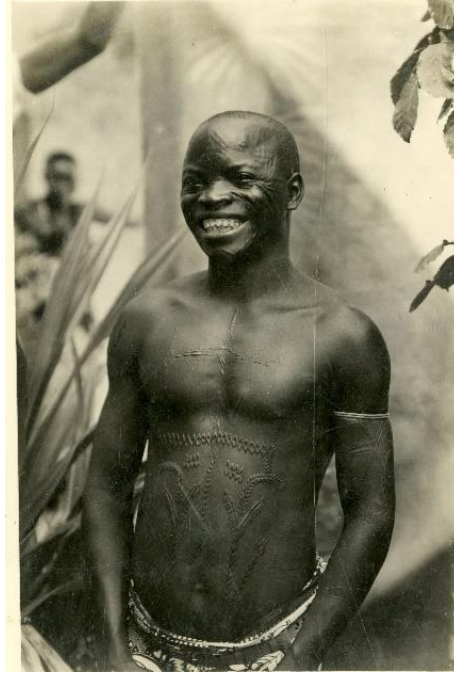
KAYAMBE : Cadre musical dont l'appellation centre est nord est Kayambe, dans le sud c'est Chiquitsi,

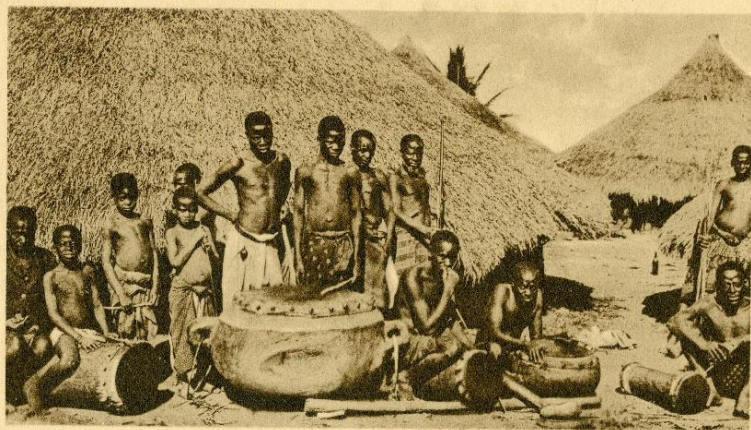
NGOMA : Orchestre de tambour accompagnant la danse et des chants dans tout le Mozambique

PLANCHE IMAGES DU MOZAMBIQUE

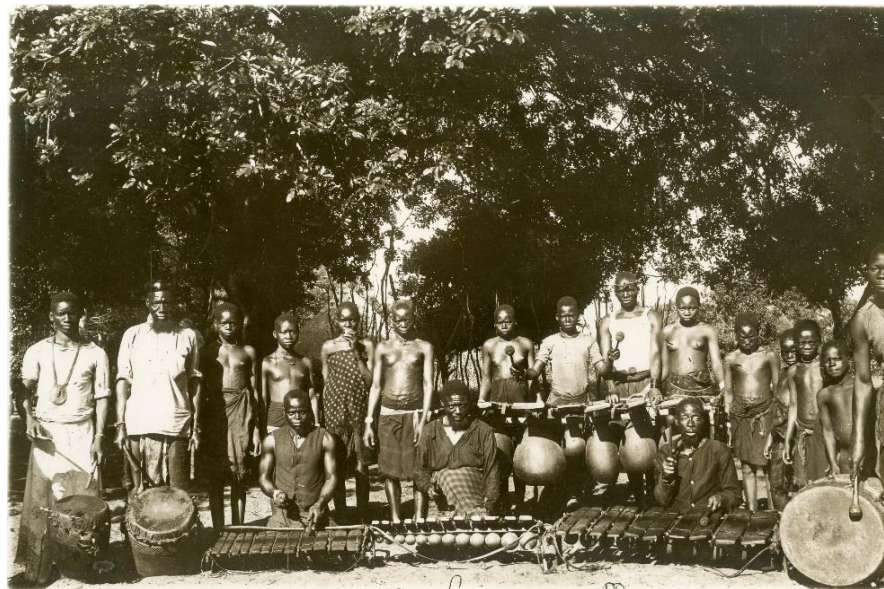
20 DESANM 2024 A SAINT DENIS

« DANSES ET BAL DES NOIRS »





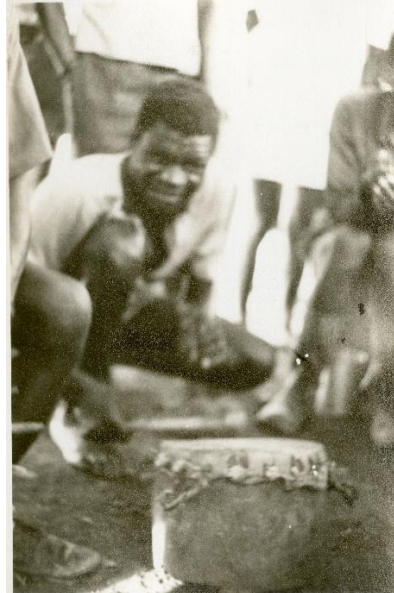
Uma Orchestra de Changanas — Shangane's Orchestre

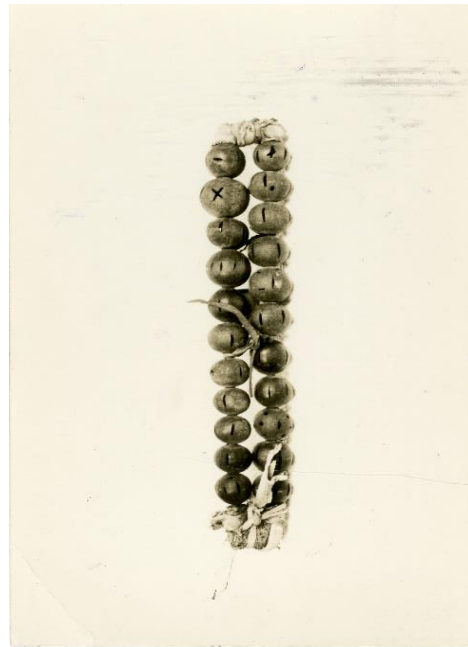
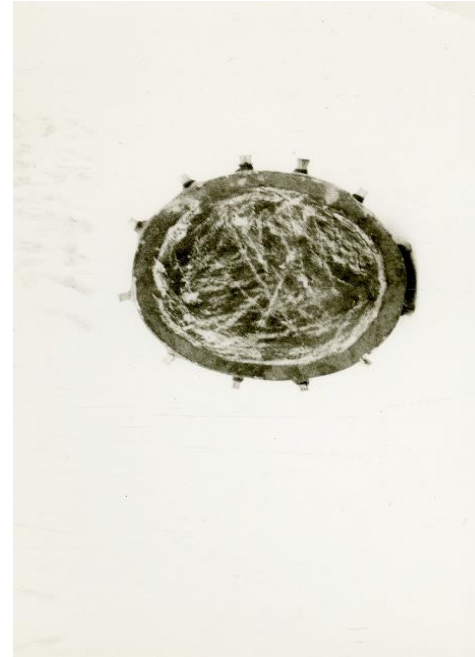


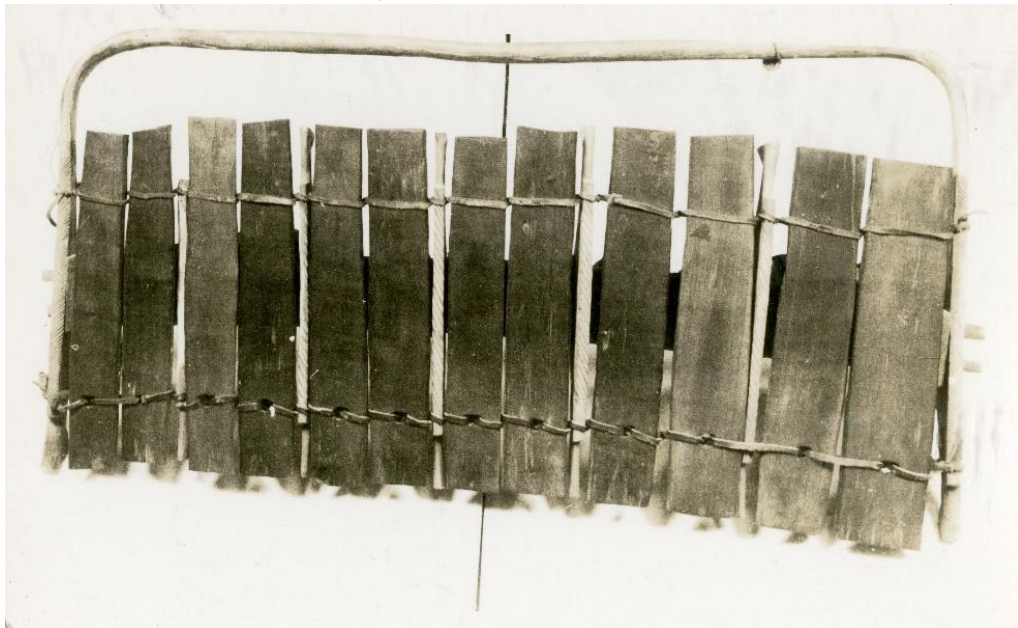
Um Batugue em Inhambane — Kaffir Dance





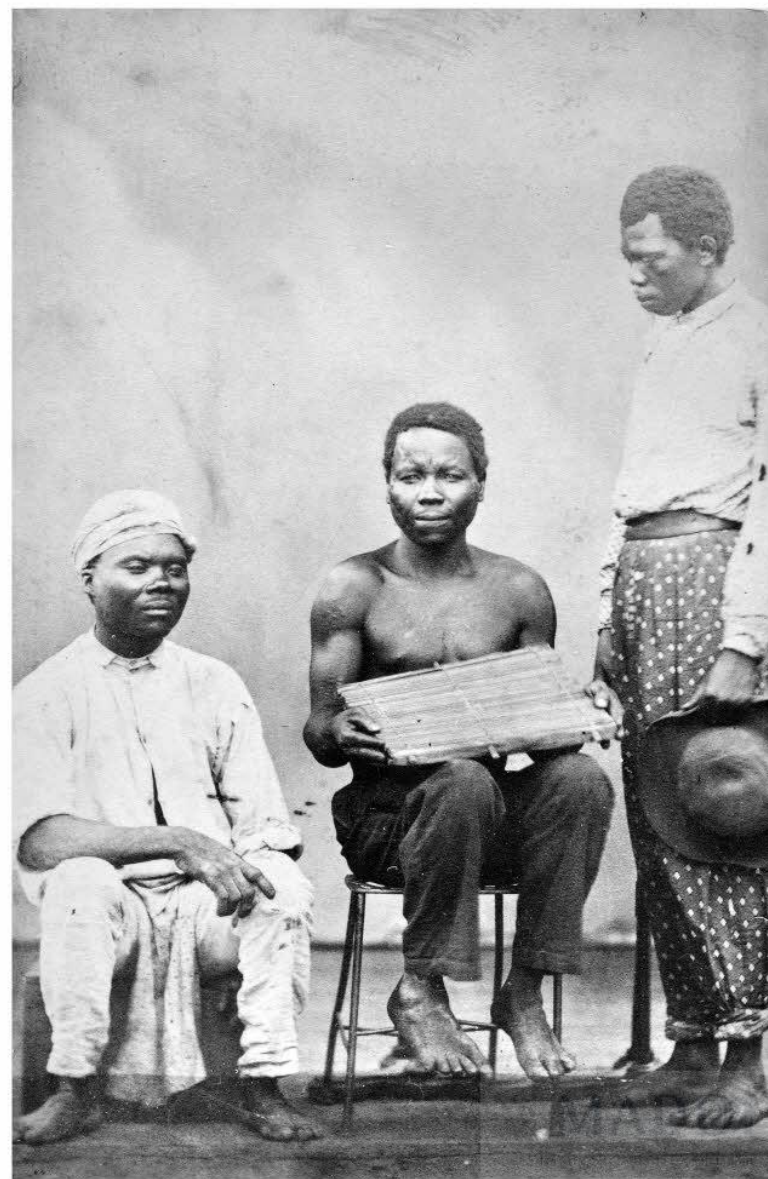


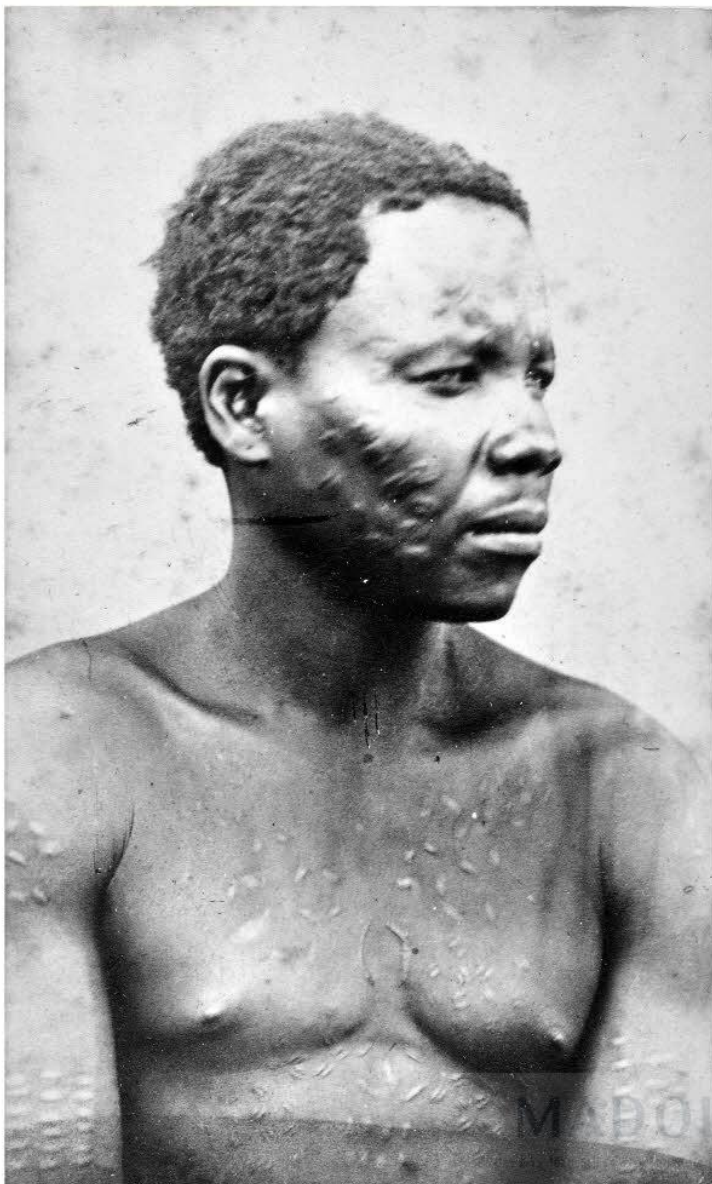










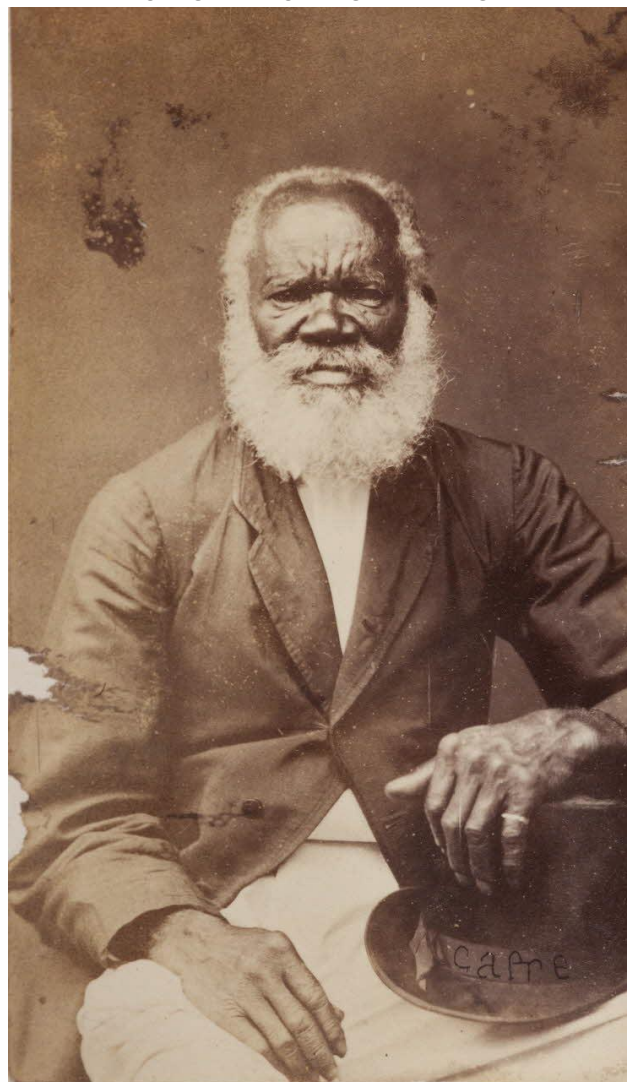
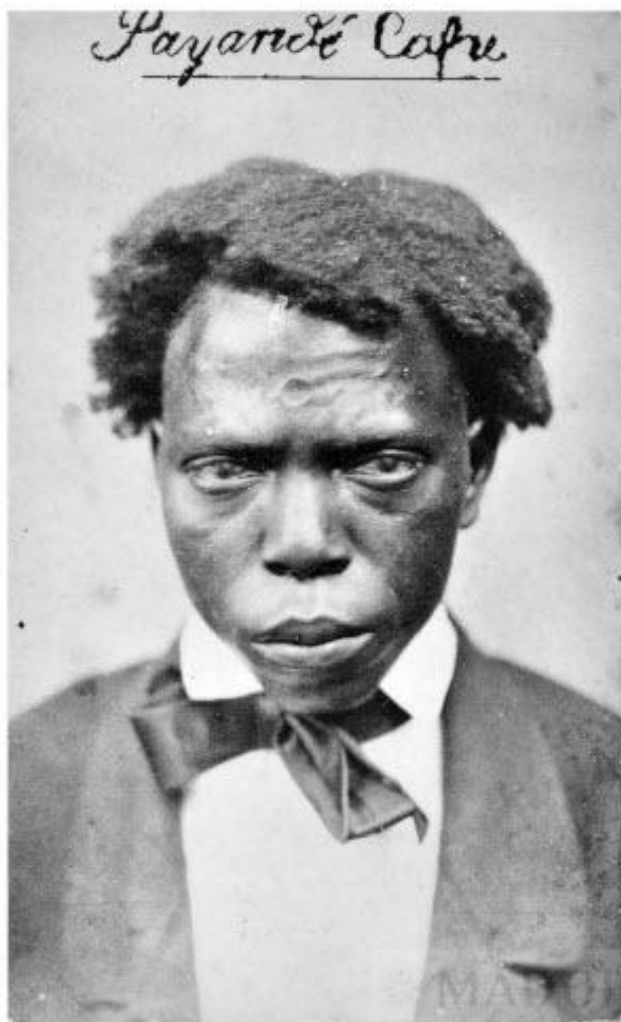
















Page 67

ALBUM DE LA REUNION



A. Roussin del. et litho.

1860.

imp. A. R. Ile de la Réunion

LE SÈGA.

Danse des Noirs, le Dimanche, au bord de la Mer.

(à Saint-Denis.)

198.894

ALBUM DE LA REUNION.



Litho. à A. ROUSSIN

Hic de la Réunion.

DANSE DES NOIRS SUR LA PLACE DU GOUVERNEMENT.

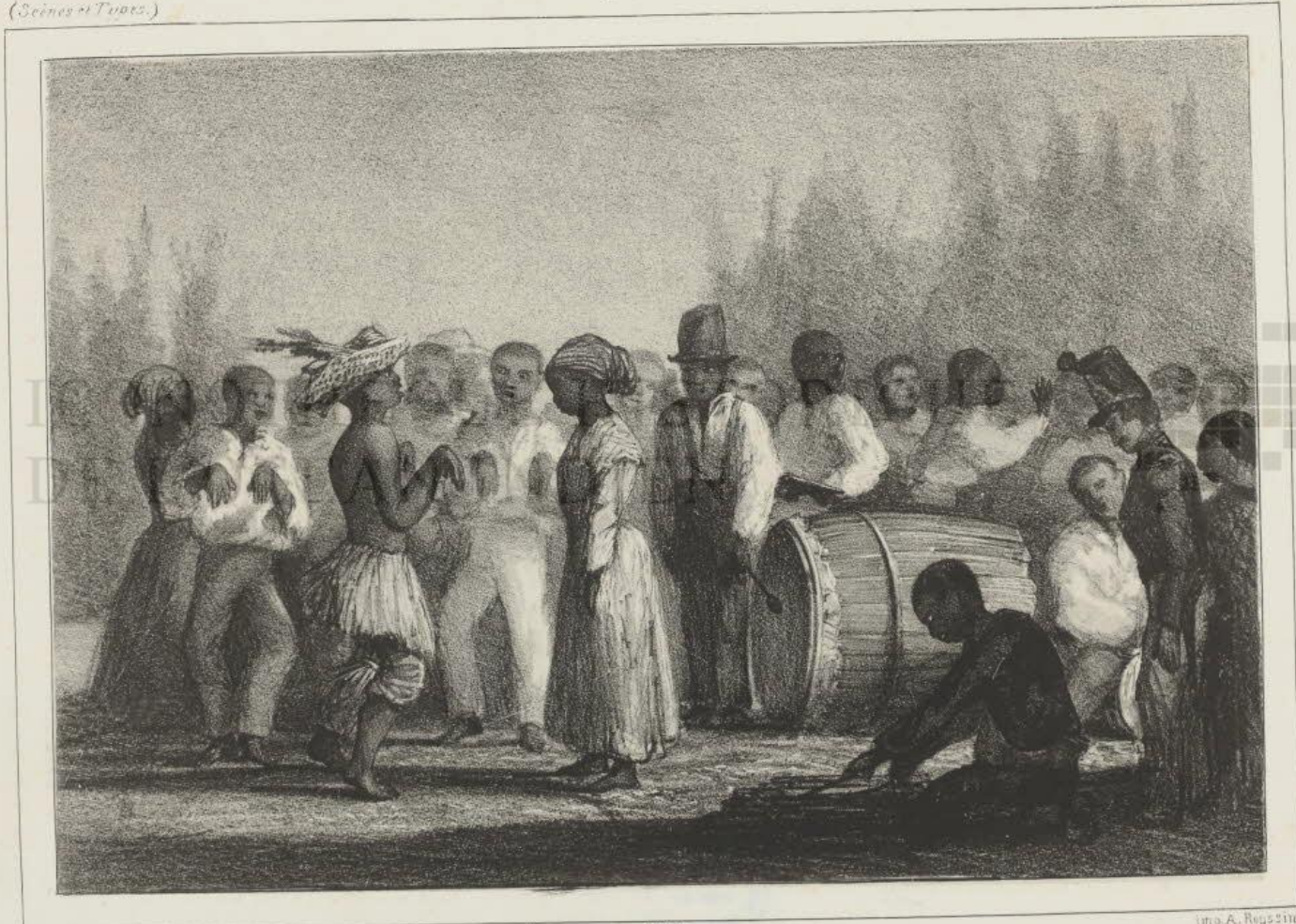
le 20 Décembre 1848.

ABOLITION DE L'ESCLAVAGE.

(Scènes et Types.)

LE SOIR.

(Ile de la Réunion.)



Par A. Poteumont.

1848.

Imp. A. Roussin.

DANSE DES NOIRS.

ou Tamtam.